

Prédication pour un dimanche de confinement : 10 Mai 2020

EVANGILE – selon Saint Jean 14, 1-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

1 « Que votre cœur ne soit pas bouleversé :

vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2 Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : ‘Je pars vous préparer une place’ ?

3 Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. 4 Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

6 Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. 7 Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu. »

8 Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

9 Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe !

Celui qui m’a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : ‘Montre-nous le Père’ ?

10 Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. 11 Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. 12 Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.

Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »

Dans cet extrait d’Evangile, Jésus parle de cette présence intérieure, intime, propre à chacun(e) et c’est à cette intimité profonde qu’il s’adresse ici...

Je vais partager avec vous quelques propos forts de ce passage...

"Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures" ... c’est une invitation à ne pas se fier aux apparences, aux discours, aux représentations que l’on peut se faire de la Maison du Père... Le Royaume de Dieu EST en nous, et c’est en NOUS que le Seigneur nous attend... Il n’y a pas de chemin, il n’y a pas de mode d’emploi pour y accéder, quoiqu’en disent parfois nos bergers de communautés chrétiennes.

Abandonnons cette idée d’en être exclu ou d’y être destiné, quittons les recettes un peu morales de nos catéchismes sur lesquelles nous nous sommes appuyés trop souvent parfois. Laissons –nous abandonner en toute confiance à cette Présence intérieure, à cet au-delà de l’homme à notre "vrai moi".. Ne jamais oublier que l’Eternel a créé l’homme à son image...

"Je pars préparer une place". Mais de quelle place s’agit-il ? Jean évoque ici la pleine intériorité de l’homme, je dirais même la pleine intériorisation de l’homme, qui EN Jésus est complète... C’est à cette intériorité que nous sommes invités, en ce temps particulier, jamais connu auparavant, où nous sommes confrontés à notre réalité intime, où le quotidien ne peut plus être détourné par de multiples rendez-vous avec un agenda rempli qui peut nous faire croire que notre vie est aussi bien remplie !

Nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous connaître le chemin" C’est Thomas qui s’exprime ici...J’aime beaucoup Thomas...Ses doutes, ses questions, sa naïveté parfois résonnent en moi comme des façons d’être et de faire que je connais bien... Thomas incarne ici la raison, le refus d’être dupe, de se laisser aller à des croyances bien simples et bien pratiques, juste pour se complaire, se rassurer, se satisfaire d’un à peu près qui nous éviterait de creuser plus profond...

Aujourd'hui encore, nous ne savons pas où est Jésus, où est cette Présence que l'on ne reconnaît pas de prime abord (rappel : Marie Madeleine au Jardin, les deux disciples d'Emmaus, l'homme sur la berge du lac attendant les pêcheurs,...), mais qu'une deuxième étape, une revisite intérieure nous fait reconnaître comme étant le Ressuscité... Cette connaissance n'est pas de l'ordre du savoir, elle n'est pas de l'ordre de l'intelligence, elle est une redécouverte de ce qui nous fait respirer à chaque instant, le souffle de vie, Ruah en hébreu... Et ce souffle de vie est en pleine puissance lorsque la confiance qui nous habite fait fuir l'oppression de la peur et de l'angoisse... Il s'agit bien de s'abandonner à cette **confiance**... C'est un pari un peu fou en ces temps de pandémie, mais que disons nous d'autre quand nous partageons ce répons : "espérer au-delà de toute espérance" ? Avons nous bien conscience de ce à quoi nous engage Celui qui nous précède et nous accompagne tout à la fois ?

"Comment pourrions-nous connaître le chemin ?" L'aventure spirituelle exige de notre part honnêteté, sincérité... Si nous cherchons un chemin de foi, aucune carte, même d'état major, ou sortie des imprimeries vaticanes, ou genevoises ou de la faculté libre évangélique de Vaux sur Seine, n'est en mesure de nous tracer l'itinéraire qui nous mène au Royaume... Et c'est là que la réponse de Jésus est bouleversante pour notre intelligence... Le Chemin ? c'est LUI... "JE suis le chemin"... Mais Jésus associe immédiatement deux autres termes au Chemin : **Vérité et Vie**... Jésus n'est pas un gourou, un héros, un sage ! Il est indéfinissable et non "enfermable" dans une définition humaine... Quelle résonnance avec les propos de Pilate » qu'est-ce que la vérité ?" La vérité n'est pas un concept, la vie n'est pas une existence, un cours des choses, le chemin n'est pas un parcours, un itinéraire, mais **une personne**, et pas n'importe quelle personne : Il s'agit du Christ, vrai homme ET vrai Dieu ! Je vous ai dit que mon propos inviterait à quitter la sphère de la seule pensée pour toucher au Mystère, au sens profond d'une "définition" non emprisonnante du Christ : Il est une **rencontre**, une **relation** de l'Eternel avec chacun(e) de nous... D'un chemin on peut s'en emparer, s'y aventurer, de la vie on peut la saisir, de la vérité on peut la tordre, mais de Christ on ne peut que s'y relier, s'y unir, dans un acte de libre choix total... Je suis le chemin » dit Jésus : le chemin qui nous fait marcher en vérité et dans la vie. C'est un vrai chemin de vie à suivre, qui n'enferme pas dans une citadelle mais ouvre à la liberté et au service.

« Personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Jésus nous invite à découvrir cette Présence intérieure en chacun(e), cette intimité avec cette part de nous-mêmes qui est spirituelle, c'est-à-dire de l'ordre de l'esprit, et qui concerne cette dimension forte qui touche à notre âme...

Il est utile ici de replacer le texte dans son contexte, afin de mieux le comprendre. L'extrait de ce dimanche fait suite aux propos de la dernière Cène (voir Jean 13) Il ne faut pas oublier le geste que Jésus vient d'accomplir et dont nous faisons mémoire le Jeudi Saint. Le Christ quitte ses vêtements et se met, comme un esclave ou un serviteur, à laver les pieds des disciples attablés. C'est tandis qu'il est à genoux, aux pieds des gens, en train de les servir humblement, que Jésus est visage de Dieu découvert, vérité de Dieu exposée à nu, unique chemin vers Dieu dévoilé. Nous sommes invités à adopter pareille attitude, choisir courageusement le service des plus humbles comme priorité, rappelant ainsi le Christ comme "icône sacrée "de l'amour de Dieu.

Relue dans son contexte, cette apparente prétention de Jésus se transforme en vive interpellation : le seul chemin véritable qui mène à la vie de Dieu est la voie du service. Ce n'est même pas le chemin du culte ou de la prière, bien qu'ils puissent s'avérer utiles en cours de route. Le Christ à genoux, le Christ en croix, voilà le seul chemin possible. C'est bien une invitation à être de cette route ! .

Philippe dit : "Montre nous le Père, cela nous suffit".

Philippe, celui qui a amené Nathanaël à Jésus, intermédiaire entre les disciples et les païens, représente ici cette volonté que nous avons souvent d'appréhender intellectuellement, psychologiquement, une réalité...

Philippe ne regarde pas avec l'œil intérieur mais avec sa raison, comme Thomas lors de la manifestation de la Résurrection du Christ en son absence... Il regarde avec les yeux mais pas avec le cœur... Jésus rappelle qu'ils ont cheminé ensemble plus de trois années et Philippe ne semble toujours pas s'être éveillé à cette Présence de Dieu, Présence intérieure... Philippe continue à chercher au dehors ce qui relève de l'intime, !

Celui qui m'a vu, a vu le Père : Celui qui a vu le Christ dans sa vérité intérieure, a vu le Père, a vu la Vérité, a vu l'au-delà de l'homme... Ce n'est pas une vision sensorielle, extérieure, mais une communion intérieure... Et dans cette dimension intime, il y a une communion avec le Divin... C'est un peu comme dans le mystère du couple, toutes proportions gardées : pour voir l'autre, le prochain par excellence, il faut paradoxalement en être détaché, séparé, prendre cette distance nécessaire à la découverte de l'autre... Il faut cesser de l'identifier à notre pensée.. Cela nous invite à faire abstraction de notre propre réflexion sur l'autre, afin de pouvoir communier à l'autre. Oui, cette communion intérieure est un détachement intérieur... Intériorité et détachement sont UN... Il en est de même avec notre représentation de la Trinité ; trois en UN ! un prochain sujet de prédication, ou de partage ?

Comment peux-tu dire montre nous le Père ?

" Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! "

Ne pas chercher à voir le Père, que nous ne verrons pas, mais nous abandonner à notre intériorité, et le Père nous sera révélé par Jésus qui nous rappelle tout au long des évangiles son union parfaite avec le Père, indicible conjonction de l'Amour, qui défie bien sûr notre entendement, mais mon invitation d'aujourd'hui est appel à lâcher prise à notre raison, une fois, pour nous laisser aller à la lumière du Tout Amour...

On m'a dit un jour que lorsque je pourrais expliquer pourquoi j'aime mon épouse, c'est que je ne l'aimerais plus... J'ai suivi cet adage et je ne peux toujours pas expliquer pourquoi je l'aime... mais je l'aime ! C'est un peu du même ordre dans ce domaine particulier de l'intimité spirituelle ; A laquelle nous invite le passage d'aujourd'hui..

"Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi" Jésus nous invite bien à cette véritable intériorité, là où nous pouvons nous relier à Lui, là où la contemplation de ce qu'Il représente pour soi, nous ouvre les portes de la prière, de l'intercession et/ou de l'action de Grâce...

Quant aux œuvres évoquées, il s'agit bien d'œuvres intérieures, de la révélation, la création de l'homme intérieur dont il s'agit... La contemplation, à l'inverse de tout ce que préconise notre société technicienne, rentable, active, où l'homme a voulu oublier Dieu, cette contemplation nous ouvre à la Présence, qui nous libère des esclavages modernes qui conduisent à l'impasse et à la mort spirituelle.. AMEN